Médiation et négociation intégrative : différence et points communs





1

Intervenant





Samuel Perriard

- Négociateur professionnel
- Coach IDC pour équipes et dirigeants
- Médiateur FSM et ASMF
- Consultant RPS
- Consultant en transformation organisationnelle (Démarche appréciative, Intelligence collective, Leadership collaboratif)
- <u>www.ipromed.ch</u>
- <u>www.concertation.ch</u>
- www.reseau-de-confiance.ch



Conseils pour être un bon médiateur



- Être un bon médiateur demande des compétences spécifiques et une approche professionnelle pour aider à résoudre les conflits de manière constructive. Voici que pour devenir un bon médiateur :
- Formation en médiation: Suivez une formation en médiation pour acquérir les compétences et les connaissances nécessaires. De nombreuses institutions offrent des
- 2. Neutralité et impartialité : Un médiateur doit rester neutre et impartial. Ne prenez pas parti pour l'une des parties en conflit et assurez-vous que chacune se sente entendue et
- 3. Écoute active : La capacité d'écouter activement est essentielle. Laissez les parties s'exprimer sans interruption, posez des questions pour clarifier et montrez que vous comprenez leurs préoccupations
- 4. Communication efficace: Communiquez clairement et de manière non directive. Utilisez un langage neutre et évitez les jugements ou les commentaires personnels
- 5. Empathie: Montrez de l'empathie envers les émotions et les besoins des parties impliquées. Cela peut aider à établir un rapport de confiance.
- Gestion du temps: Respectez les horaires et les délais pour maintenir une médiation efficace. Évitez que la médiation ne s'éternise sans résolution
- 7. Résolution créative des problèmes : Aidez les parties à identifier des solutions créatives et mutuellement acceptables. Encouragez-les à penser en dehors des sentiers battus.
- Confidentialité: Assurez-vous de maintenir la confidentialité des informations partagées pendant la médiation, sauf en cas de menace pour la sécurité
- 10. Maintenez votre calme: Restez calme et professionnel, même en cas de tensions ou de conflits émotionnels. Votre comportement peut influencer la médiation.
- 11. Formation continue: La médiation est un domaine en constante évolution. Restez à jour avec les nouvelles méthodes et les meilleures pratiques en participant à des formations
- 12. Éthique : Respectez un code d'éthique professionnel strict pour garantir l'intégrité et la qualité de votre travail en tant que médiateur.
- 13. Auto-réflexion : Évaluez régulièrement votre propre performance en tant que médiateur et soyez ouvert aux commentaires et à l'amélioration.
- 14. Développez votre réseau : Établissez des contacts avec d'autres médiateurs et professionnels du domaine pour échanger des idées et des expériences.
- En tant que médiateur, votre rôle est de faciliter la communication et la résolution des conflits de manière équitable. En suivant ces conseils et en continuant à développer vos compétences, vous pouvez devenir un médiateur efficace et respecté

3



Conseils pour être un bon négociateur conseils pour etre un bon négociateur de la conseil de la c



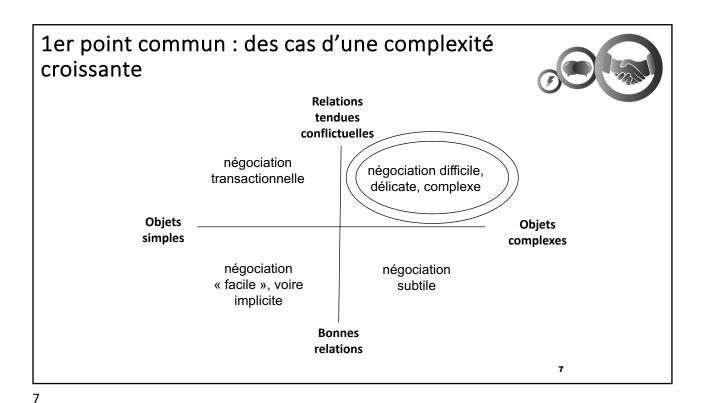
- Être un bon négociateur demande des compétences et des stratégies spécifiques pour parvenir à des accords mutuellement avantageux. Voici quelques conseils pour devenir un bon négociateur :
- 1. Préparation minutieuse : Avant d'entrer dans une négociation, renseignez-vous sur le sujet, les parties impliquées et les objectifs. Plus vous en savez, plus vous serez préparé.
- Écoute active : Soyez un auditeur attentif. Écoutez non seulement les mots, mais aussi les émotions et les besoins sous-jacents des autres parties.
- 3. Établissez des objectifs clairs : Définissez des objectifs précis et réalistes pour la négociation. Sachez ce que vous voulez accomplir.
- 4. Créez un climat de confiance : La confiance est cruciale en négociation. Soyez honnête, transparent et respectez vos engagements.
- 5. Gardez votre calme : Évitez de laisser les émotions prendre le dessus. Restez calme et professionnel, même face à des situations tendues.
- 6. Développez des alternatives: Ayez des plans B en cas d'échec de la négociation. Connaître vos alternatives renforce votre position.
- 7. **Soyez flexible

Pour vous, quels sont les points communs entre la négociation et la médiation ?					
	Points communs Négociation- médiation :				

Pour vous, quels sont les différences entre la négociation et la médiation ?



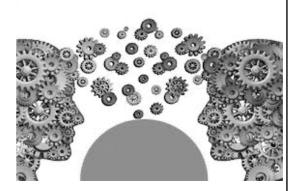
Négociation	Médiation



2^{ème} point commun : un monde VICRA



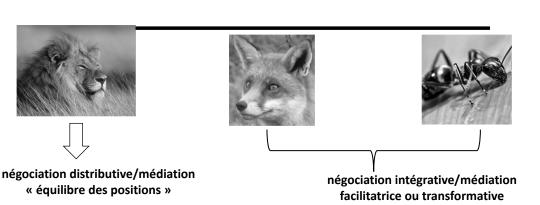
- Multiplication des parties prenantes
- Judiciarisation des conflits
- Confusion dialogue et débat/discussion
- Prolifération des enjeux dissimulés
- Positions irrationnelles
- · Méthodes déloyales
- Recours aux pressions
- Restriction des délais
- Distorsion des processus de décision
- Profils opposants, difficiles, voire critiques



8



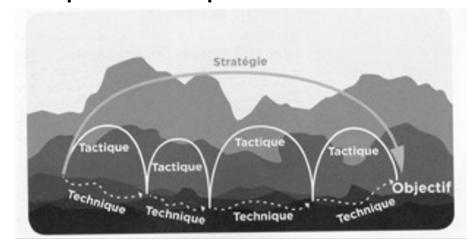




9

4ème point commun : une articulation consciente et en cascade de la stratégie, des tactiques et techniques





10

5^{ème} point commun : Besoins et intérêts vs «position»



- Un besoin recouvre l'ensemble de tout ce qui apparaît « être nécessaire » à un être, que cette nécessité soit consciente ou non. (wikipédia). Ce besoin pousse l'humain à agir pour être satisfait (K.Lorenz)
- Un intérêt est ce qui importe, ce qui convient, est avantageux.
- Un besoin est plutôt vital, indispensable, alors qu'un intérêt est important et dialogable.
- Les intérêts se retrouvent dans 5 «préoccupations humaines» (selon Fischer et Shapiro)
 - Appréciation, reconnaissance
 - Affiliation, appartenance à une communauté
 - Autonomie, maîtrise de sa destinée...
 - Statut social, identité
 - Rôle, activités d'engagement



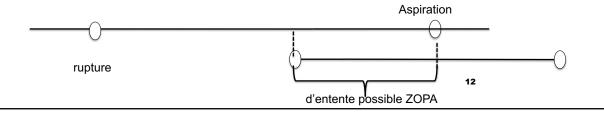
11

11

6ème point commun : focus sur 3 zones



- De rupture (MESORE) : attentes minimum, sinon dialogue stoppé
- D'Aspiration : attentes surévaluées, idéalistes, pas toujours objectivable / justifiable
- ZOPA: ou « zone d'entente possible » entre les parties



^{7ème} point commun : des techniques de communication



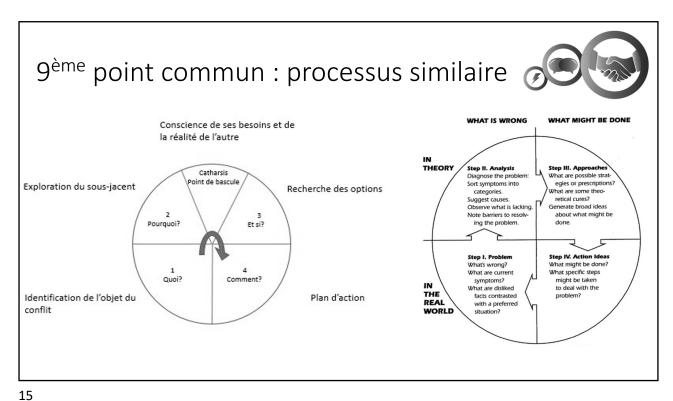
- Recentrage A et B
- Recadrage A et B
- Métacommunication
- Questionnement ouvert et attentionné
- Écouter, vraiment écouter
- Reformuler de manières diverses et appropriées
- Synthétiser pour progresser

13

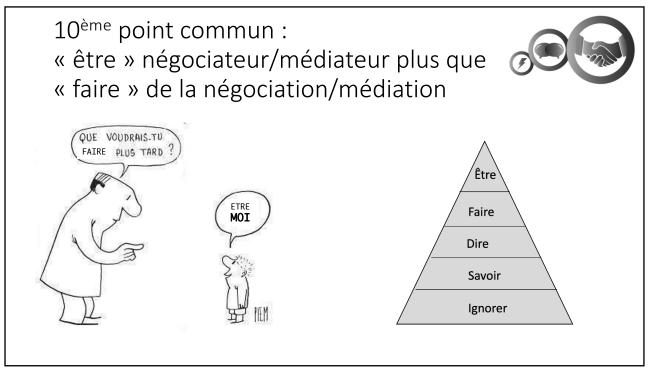
8ème point commun : résoudre un problème, tout en renforçant/rétablissant une relation

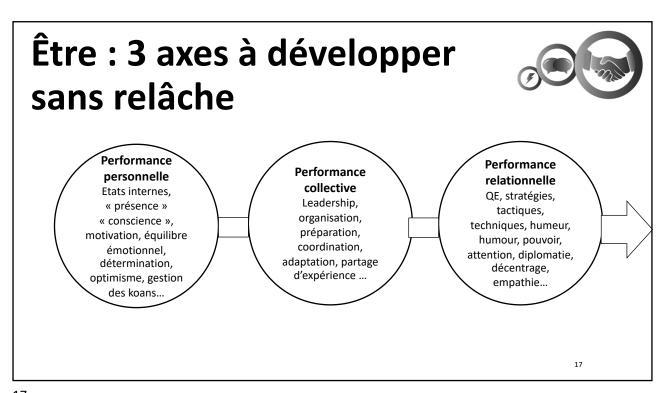






13





17

Les différences



Négociation	Médiation
Confiance postulée	Confiance à insuffler par le médiateur
Chercher les options à valeur ajoutées, par les « options doubles » et les « packages liants »	Parfois approche concessive
Pas de tiers : les parties s'autogèrent, avec un OCP et un cadre conventionné	Tiers garant du cadre pour faciliter l'échange sur le contenu
Approche structurée en étapes (6 C par exemple)	Approche plutôt narrative, subjective, souple et par phases

Historique de la négociation





- Troc
- Négociation «dure»
- Théorie des jeux (O. Morgenstern & J. von Neuman, 1944)
- Négociation Raisonnée (année 80', Ury et Fischer)
- Négociation intégrative... et synergique (Pruitt et Ipromed)

Je perds	Je gagne	
Tu gagnes	Tu gagnes	
Jeu à somme nulle	Jeu à somme	
	positive ou	
	croissante	
Je perds	Je gagne	
Tu perds Jeu à somme négative	Tu perds	
	Jeu à somme	
	nulle	

19

Des principes de négociation raisonnée incontournables et de leur évolution vers la négociation intégrative



- **1. Recherche des intérêts** derrière les positions.... *tout en cherchant un OCP*
- 2. Bien séparer le différend des personnes «Prendre de la distance avec la situation» (Go to the Balcony) dirait William Ury et donc établir une relation stable avant d'échanger
- **3.** Chercher plusieurs options, prendre le temps de faire émerger une solution conjuguant plus de valeur mutuelle (sans forcément se contenter de couper la poire en deux)
- 4. Avec l'objectivisation de critères pour des possibles accords, comme des points de référence largement partagé ou avec l'émergence de novation à satisfaction mutuelles des intérêts

20

Historique de la négociation raisonnée



- La négociation raisonnée apporte essentiellement de la rationalité/objectivité, évite la guerre des positions/de pouvoir et la détérioration des relations entre protagonistes.
- Datant de 1980, d'obédience anglo-saxonne, elle a fait ses preuves! Depuis, des améliorations méthodologiques permettent d'aller plus loin, vers la négociation dite « intégrative »

21

21

Négociation intégrative



(PRUITT et RUBIN, RAIFFA; THOMPSON,)

- Le modèle de la négociation intégrative est plus récent et marqué par des relations de coopération. L'idée qui sous-tend le modèle est qu'il faut parvenir à un accord sur le partage de ressources, qui doit pleinement satisfaire les intérêts des deux côtés. Les partenaires vont réunir leurs efforts pour optimiser ces ressources et pour, au-delà des ressources immédiatement disponibles, réfléchir à des alternatives permettant de gagner des ressources supplémentaires. Tout gain pour l'un sera aussi un gain pour l'autre (V. AEBISCHER)
- Dans la négociation intégrative, plusieurs auteurs s'accordent pour parler d'une profonde intention des partenaires à coopérer, et préférer la concertation à la négociation... Il conviendrait aussi que la coopération soit marquée par un préaccord qui engagent les partenaires dans un processus d'interdépendance et qui soit un «point de passage transactionnel» pour dépasser la négociation conflictuelle.(J.E. Beuret)

22

7 apports-clés de Pruitt à la négociation intégrative



- a) Rigidité flexible : chaque partie est ferme sur ses intérêts fondamentaux et flexible sur la manière dont ces intérêts sont satisfaits
- **b)** Attitude résolution de problème + forte tension → combinaison favorable à sortir satisfait d'une négociation difficile
- c) Double préoccupation : les parties se soucient du résultat des 2 camps
- d) Échange de faveurs (logrolling) : travail des 2 parties sur enjeux et priorités des 2 camps + morcellement des enjeux complexes
- e) Processus méd-arb en dernier recours : tend à résoudre le conflit, de par la pression d'être amené dans un processus de perte d'autonomie
- f) La négociation de coulisse est à encourager dans les conflits «insolubles» (après prise de conscience d'une «impasse douloureuse»)
- g) Leader de négociation : doit être convaincu qu'un accord est trouvable et que l'autre partie est flexible et prête à consacrer des ressources



22

23

10 règles pour une charte de négociation intégrative

- 1. Dosage équitable du temps de parole
- 2. Orientation « comprendre l'autre »
- 3. Expliquer son point de vue plutôt qu'influencer celui de l'autre
- 4. Conception interactive et synergique de l'échange (2 + 2 = 5 plutôt que 3)
- 5. Engagement à douter, à changer de point de vue (sans y perdre ses intérêts majeurs!)
- 6. Régulation **effective** des échanges (qui parle de quoi, pourquoi ?) et **affective** (émotions, préoccupations) Ajustements réciproques et méta communication
- 7. Plaisir à échanger, dialoguer
- 8. Epreuve du miroir pour chacun
- 9. Rencontrer l'autre, bâtir la relation
- 10. Production tangible, ne serait-ce qu'un accord temporaire (sur un désaccord)

24

Pour aller plus loin

- Allez au-delà de la négociation raisonnée
- Inspirez-vous de la négociation intégrative : lisez, échanger, ...
- Perfectionnez-vous, entraînez-vous, faitesvous superviser pour devenir « médiateur intégratif »
- Utilisez les techniques, tactiques de la négociation intégrative, comme :
 - 1. les « options doubles et packages liants »
 - 2. le tableau des intérêts
 - 3. les 3 intérêts majeurs
 - 4. L'OCP
 - 5. La force d'un processus conventionné
 - 6.
- Formez-vous (<u>www.ipromed.ch</u>): formation à la négociation intégrative dès janvier 2025, sur 8 jours pour les fondamentaux

Intérêts mineurs/ secondaires	Partie A Intérêts majeurs/pr ioritaires	OPTIONS COMMUNES « POT COMMUN »	PARTIE B Intérêts majeurs/pr ioritaires	Intér êts mine urs/ seco ndair es
	1		1	
	2		2	
	3		3	

